

Georges BELLAT (1938-1969)

Pilote



Je suis né le **18 novembre 1938** à 3 heures 30 du matin au Treix, commune de Mainsat, fils unique de Lucien Auguste Ferdinand BELLAT, 38 ans, né le 13 juillet 1900 à Mainsat et de Marcelle Gilberte BOURDIER, 35 ans, originaire de Lorraine, née le 31 juillet 1903 à Longwy en Meurthe-et-Moselle.

Mainsat est un petit village de la Creuse avec son château et son étang où j'aime me baigner l'été avec mon cousin Jean-Claude GRENETIER qui passe ses vacances chez nous ; Un citadin qui rêve de vivre à la campagne (il est devenu docteur vétérinaire à Réhon en Lorraine. Il profite maintenant de sa retraite dans un vieux moulin restauré à Mainsat !)

Et moi, enfant de la campagne je regarde le ciel ! A 12 ans, le rêve vient de la lecture de livres tels que *Terre des Hommes*, *Vol de Nuit de Saint-Exupéry* ... Et déclenche ma passion pour l'aviation. Plus rien ne compte alors, voler est devenu mon plus grand désir.

Pour continuer mes études je vais vivre à Montluçon dans l'Allier, chez mon oncle et ma tante, Madeleine et Roger LAFAYE. Mon oncle passe beaucoup de son temps libre à l'Aéroclub de Montluçon ; *Les Ailes Montluçonnaises*. Je l'accompagne et partage avec lui sa passion des avions, les mains dans les moteurs pour commencer ! Et plus tard je peux voler avec comme professeur le chef pilote du club Léon BIANCOTTO.

Enfin en septembre **1955**, j'obtiens le brevet de pilote d'avion de tourisme 1^{er} degré avec dérogation car je n'ai pas encore 17 ans, suivi en mars **1956** du 2^e degré. Les dimanches je fais passer des baptêmes de l'air. En **1958**, je suis incorporé à la Base Aéronavale de Fréjus-Saint-Raphaël dans le Var, pendant 8 mois après un court passage en **1957** de 2 mois au C.F.M. (Centre de Formation Maritime) à Hourtin en Gironde.

Me voici engagé pour 5 ans dans l'Aéronautique navale. Du mois de septembre **1958** à mai 1959, comme élève-pilote (27 élèves) à l'escadrille 515 de la Base Ecole Khouribga au Maroc sur monomoteurs.

De juin **1959** à août 1959, à la Base Ecole Agadir au Maroc à la 55S multimoteurs où je suis breveté pilote, n° 4758, de l'Aéronautique navale, le 11 août **1959**. Je suis ensuite affecté comme pilote à la 56S à Agadir.



Le 29 février **1960** un terrible tremblement de terre secoue la ville d'Agadir au Maroc et la détruit presque entièrement faisant plus de 10 000 morts. Moments terribles à vivre avec la disparition de plusieurs de mes camarades. Nous apportons notre aide et secours aux victimes ensevelies sous les gravats, nous distribuons des vivres et soignons les blessés. Plus aucune communication téléphonique. On m'envoie en mission à Casablanca au Maroc sur avion *Languedoc* pour informer le monde que la ville d'Agadir est complètement rasée. Les évacuations sanitaires se succèdent. Le survol de la ville est effrayant, il ne reste que des ruines. La casbah n'existe plus. Des souvenirs dramatiques et cauchemardesques me hantent.

Suite au tremblement de terre d'Agadir, la base ferme progressivement et la 56S s'envole vers Lann-Bihoué dans le Morbihan, où je suis affecté en septembre **1960** jusqu'en 1962

En **1962**, expiration de mon engagement de 5 ans sous les drapeaux, je quitte la base de Lann-Bihoué promu au grade de second-maître 1^{ère} classe pilote-aéro totalisant 1 648 heures de vol de jour et 133 heures en vol de nuit. Je suis promu par notification du 27 août 1963 de Toulon, maître-pilote-aéro !

Enfin les portes de la compagnie Air-France s'ouvrent le 31 octobre **1962** pour un stage de formation pilote à l'aéroport du Bourget en Seine-Saint-Denis.

C'est au Bourget en **1963**, que je rencontre ma future femme, Jany BERGER hôtesse d'accueil dans la nouvelle compagnie aérienne UTA (*Union des Transports Aériens, fusion de UAT: Union Aéromaritime de Transport et de TAI: Transports Aériens Intercontinentaux*).

L'avenir est plein de promesse, j'obtiens ma licence de pilote de ligne et ma qualification sur avion Douglas DC-3.

Mais en **1964** et pour 2 ans, interruption des stages. Mes camarades et moi-même nous nous dispersons. Certains font du saupoudrage (épandage aérien) en Afrique, d'autres rentrent dans de petites compagnies aériennes et d'autres encore moins chanceux se retrouvent agents au sol !

Deux de mes amis, Michel CIRET et Philippe DEHAIS, des stages précédents, créent une petite société d'affaires *SOS PILOTES* et à ce titre je deviens pilote dans diverses compagnies aériennes ou sociétés de travail aérien ; Air-Affaires, Mercure, Rousseau Aviation, représentation Beechcraft en France, avions d'affaires privés sur *Musketeer, Debonair, Bonanza, Travel Air, Baron, Twin Bonanza, Queen Air 65, 80, Marquis, Beech 18, Comanche, Apache, Aztec, Cessna 175, 182, 206, 210, 336, Morava, Aéro Commander, DH 89, 125, DC 3*.

Fin **1964**, départ de Philippe DEHAIS et le 2 janvier un nouvel associé, Zénon GAJEWSKI.

1964/1965 : plusieurs périodes sur avion Douglas DC 3 chez Rousseau aviation à Dinard en Ille-et-Vilaine, comme commandant de bord pour effectuer des vols avec passagers et affrètements. A Air-Affaires également commandant de bord sur les divers avions de cette compagnie.

Entre temps les stages B61, B62 d'Air-France ont repris en novembre **1965** avec mon stage pilote de ligne le 27 décembre **1965** et une affectation sur avion *Caravelle*.

En mars **1966**, j'épouse Jany qui me donne un beau garçon, Pascal, le 3 novembre. Une vie heureuse s'annonce !



En **1966**, je deviens gérant de *SOS PILOTES* après la disparition dramatique de Michel CIRET lors d'un meeting aérien en *DH 125* à Nice le 5 juin 1966.

Au mois de mai **1968**, pendant les événements, j'effectue un stage sur avion Boeing 707 et je suis affecté au secteur principal 707 en qualité d'officier pilote.

En **1969**, nous envisageons une affectation sur Pointe-à-Pitre en Guadeloupe pour 3 ans. Un ami Alain AUDET actuellement en affectation aimerait prendre des vacances dans son île natale, la Nouvelle-Calédonie.

Il propose au secteur concerné que je le remplace pendant 1 mois. J'en parle à Jany et décidons de partir avec Pascal. Nous ferons suivre cette période d'un mois de vacances. Le départ est prévu le 11 novembre **1969**, mais je pars seul, Jany et Pascal me rejoindront plus tard, car ma belle mère est à l'hôpital. Leur voyage est prévu le 3 décembre **1969**.

Cela tombe bien car ce jour là, je reviendrais le soir d'une longue rotation en provenance de Santiago-du-Chili pendant qu'ils arriveront de Paris dans l'après-midi. Ils m'attendent chez mon ami Christian JOUGLAS, pilote en affectation secteur *Caravelle*.

Je serais en mise en place, c'est-à-dire en passager sur le tronçon du vol Caracas au Venezuela à Pointe-à-Pitre, le vol 707, *Château de Kerjean* devant continuer son vol sur Paris.

Caracas au décollage sur la baie de Maiqueia. L'avion pique dans la mer. Je n'ai rien vu, je n'ai rien réalisé ! Il est 19 heures et ma vie s'est arrêtée ! Carnet de vol à 5 030 heures de vol !

Nous nous sommes manqués de peu avec Jany et Pascal !

Ma femme a continué ma vie de navigant en devenant hôtesse à la compagnie Air-France. Elle réalisera plus tard, mon rêve, connaître cette extraordinaire expérience professionnelle, voler sur cet avion fabuleux *CONCORDE* que j'aurais tant aimé piloter, moi qui l'avais vu en prototype.



Il y avait 21 membres d'équipage et 41 passagers sur ce vol de la Compagnie Air-France, dans le Boeing 707 (*photo*), immatriculé F-BHSZ, *Château de Kerjean*. 62 personnes ont disparues.

Equipage de fonction : Roger VALTER commandant de bord (ancien pilote de la Marine breveté en 1939 à Hourtin), Daniel COUAIROU pilote, Maurice IRISSOU mécanicien, Raymond HERARD navigateur, Eugène BAUX chef de cabine. Hôtesse ; Marlène BRUNET, Michèle BAUD, Lucienne HEUDE, Colette ARNOULD. Stewards ; Jean Louis JAMBOU, Jean Michel CORDIER.

Equipage de relève : Jacques RIVALANT commandant de bord, Georges BELLAT pilote, Bernard FAVREUX mécanicien, Henry POUILLAIN navigateur, Jean SERVEL chef de cabine. Hôtesse ; Françoise CHARPIN, Bernadette MARCHAPS, Claudette RAPHANEL. Stewards : Jacques SANDERS, Jean Pierre SALMON.

Georges BELLAT, 31 ans, décède le **3 décembre 1969** dans l'océan atlantique, au décollage de la ville de Caracas au Venezuela. Son corps n'a pas été retrouvé.

Sources & remerciements :

Jany BELLAT, veuve de Georges BELLAT

Jean-Claude et Eliane GRENETIER

Daniel PAROT

Lucien MORAREAU et Robert FEUILLOY de l'ARDHAN → www.aeronavale.org

Sylvie DUSSOT, recherches généalogiques et historiques → www.histoire-queret.fr

Christian FALLIÉRO → www.histoires-aeriennes.fr

Le CAPM, ex-BCAAM à Pau → www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/Bureau-central-des-archives.html

L'état civil des communes concernées.

Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr